

Lyon, le 12 juillet 1999

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse de :

## "LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR"

de

**Eugène LABICHE**

*adaptation & mise en scène*

**Jean-Luc REVOL**

avec,

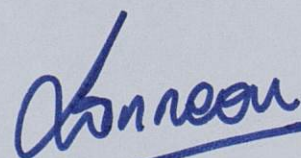
Raymond **ACQUAVIVA**, Jean-Marie **CORNILLE**, Louise **JOLLY**,  
Marie-Christine **LETORT**, Dominique **PLAIDEAU**, Jean-Luc **REVOL**,  
Christine **ROSMINI**, Vincent **TALON**, Eric **THÉOBALD** et Isabelle **THOMAS**.

C'est avec grand plaisir que je vous accueillerai pour ces représentations qui auront lieu :

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**

**Du 4 au 10 octobre 1999**

Très cordialement vôtre.



Valérie LANNEAU,  
Attachée de Presse.

Lyon, le 16 septembre 1999

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je suis particulièrement heureuse de vous faire parvenir le dossier de presse  
de :

## "LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR"

de

**Eugène LABICHE**

*adaptation & mise en scène*

**Jean-Luc REVOL**

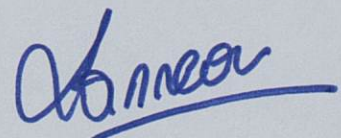
avec,

Raymond **ACQUAVIVA**, Jean-Marie **CORNILLE**, Louise **JOLLY**,  
Marie-Christine **LETORT**, Dominique **PLAIDEAU**, Jean-Luc **REVOL**,  
Christine **ROSMINI**, Vincent **TALON**, Eric **THÉOBALD** et Isabelle **THOMAS**.

C'est avec grand plaisir que je vous accueillerai pour ces représentations qui  
auront lieu :

**AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON**  
**Du 4 au 10 octobre 1999**

Très cordialement vôtre.



Valérie LANNEAU,  
Attachée de Presse.

# LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR

de  
**Eugène LABICHE**

*adaptation & mise en scène*  
**Jean-Luc REVOL**

<i>assistante à la mise en scène</i>	<b>Valérie NÈGRE</b>
<i>costumes</i>	<b>Aurore POPINEAU</b>
<i>assistante costumes</i>	<b>Laetitia DROUIN</b>
<i>décor</i>	<b>Sophie JACOB</b>
<i>lumière</i>	<b>Philippe LACOMBE</b>
<i>piano et direction musicale</i>	<b>Patrick LAVIOSA</b>
<i>direction du chant</i>	<b>Julia PELAEZ</b>
<i>coiffures</i>	<b>Nathalie LOUIS</b>

avec,

Raymond **ACQUAVIVA**, Jean-Marie **CORNILLE**, Louise **JOLLY**,  
Marie-Christine **LETORT**, Dominique **PLAIDEAU**, Jean-Luc **REVOL**,  
Christine **ROSMINI**, Vincent **TALON**, Eric **THÉOBALD**  
et Isabelle **THOMAS**.

durée

2 h 15

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

DU 4 AU 10 OCTOBRE 1999

location ☎ 04.72.77.4000

# LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR

de  
Eugène LABICHE

adaptation & mise en scène  
Jean-Luc REVOL

## SOMMAIRE

---

- *"L'essence même du comique de Labiche"* par Jean-Paul LUCET
- *"Les trente millions de Gladiator"*
- *"Eugène Labiche"* par Hélène LACAS
- *"Labiche, ou le respect de ne pas se prendre au sérieux"* par Jean-Luc REVOL
- *"Ajouts, textes, phrases, dialogues, locutions et autres interjections"*
- *"Jean-Luc Revol : un des plus talentueux metteurs en scène de la nouvelle génération"* par Gildas Bourdet
- Raymond ACQUAVIVA ♦ Monsieur Gredane
- Jean-Marie CORNILLE ♦ Bigouret... ▪ Louise JOLLY ♦ Madame Gredane
- Marie-Christine LETORT ♦ A. de Rosenval... ▪ Dominique PLAIDEAU ♦ Sir R. Gladiator
- Jean-Luc REVOL ♦ Jean des Arcis ▪ Christine ROSMINI ♦ Suzanne de la Bondrée
- Vincent TALON ♦ Pepitt ▪ Eric THÉOBALD ♦ Eusèbe Potasse
- Isabelle THOMAS ♦ Bathilde...
- Calendrier des représentations

---

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

DU 4 AU 10 OCTOBRE 1999

location ☎ 04.72.77.4000

## L'essence même du comique de Labiche

---

**Jean-Luc REVOL** est l'un des metteurs en scène les plus talentueux de sa génération et c'est pourquoi nous sommes particulièrement heureux d'accueillir ce spectacle.

L'univers gai, vivant et coloré de **LABICHE** est recréé à la perfection et l'idée d'associer des airs d'**OFFENBACH**, qui aurait dû composer la musique de ce spectacle s'il ne s'était brouillé avec l'auteur, permet d'accentuer l'entrain et la vitalité que déploie **LABICHE** à démonter le mécanisme de ses personnages qui, toujours inconscients de leurs faiblesses, s'efforcent de jouer un rôle pour lequel ils ne sont pas faits en réalité.

Toute la distribution contribue à retrouver l'essence même du comique de **LABICHE**, un comique jamais forcé, vivant et léger car enjoué et sans parti pris. Merci pour ce magnifique spectacle, pour ces instants de plaisir à partager.

Jean-Paul LUCET

# Les trente millions de Gladiator

---

*Les trente millions de Gladiator*, comédie-vaudeville en quatre actes, furent créés, le 22 janvier 1875, au Théâtre des Variétés.

Suzanne de la Bondrée tente de se faire passer pour une femme du monde. Dans ce dessein, elle demande à Jean, son valet, de jouer le rôle d'un oncle imaginaire, le commandeur Jean des Arcis. Sur ces entrefaites, elle apprend que Gladiator, un Américain dont la fortune s'élève à trente millions, se rend chaque jour au Jardin des Plantes. Elle décide d'y aller aussi... Le millionnaire ne tarde pas à tomber amoureux fou de la jeune femme. Il provoque à tout instant des rencontres prétendument fortuites, mais cache soigneusement à Suzanne qu'il est marié. Celle-ci, tout en faisant mine de ne pas remarquer l'empressement de Gladiator, se réjouit de la tournure que prennent les événements.

Ils se rencontrent une nouvelle fois dans le salon d'attente d'un dentiste, Gredane, chez lequel l'Américain a su qu'elle devait se rendre. Pour justifier sa visite, Gladiator envoie son serviteur se faire arracher une dent.

Suzanne, afin de rester seule avec l'Américain, prétend pour sa part qu'elle accompagne son oncle venu, lui aussi, résoudre ses problèmes dentaires.

Une fois débarrassés de l'«oncle» et du serviteur, Suzanne et Gladiator se retrouvent en tête-à-tête. L'Américain lui avoue sa passion et la jeune femme lui réserve un accueil favorable jusqu'au moment où elle comprend que son soupirant n'a nullement l'intention de la demander en mariage, et pour cause...

Outrée, elle décide de se venger. Elle va utiliser dans ce dessein Eusèbe Potasse, préparateur en pharmacie épris d'elle, qu'elle traitait jusque-là avec le plus parfait mépris. Ce dernier, après avoir perdu sa place, vient d'être engagé par le dentiste pour jouer le rôle d'un jeune marquis fortuné. Il est chargé de vanter à la clientèle les mérites professionnels du praticien. Suzanne se montre tout à fait charmante avec Eusèbe ravi d'un tel changement d'attitude. Quant à l'Américain, il est extrêmement dépité. Elle les invite tous deux à un bal qu'elle organise chez elle. Pendant la soirée, Gladiator, fou de jalousie, promet 50 000 dollars à l'«oncle», s'il arrive à évincer le «marquis».

... / ...

Jean, pris de court, imagine de décourager ce dernier en lui faisant croire que Suzanne est affligée d'une jambe de bois. Eusèbe, très refroidi, en informe son rival, qui dès lors cherche un moyen de s'éclipser discrètement. Heureusement, avant de partir, il rencontre Jean ; celui-ci lui révèle qu'il s'agit d'une ruse. De son côté, Eusèbe comprend aussi qu'on l'a trompé. Du coup, les deux hommes se retrouvent rivaux; ils décident de jouer Suzanne à l'écarté. Celui qui perdra devra se tuer... C'est Gladiator : il s'apprête à remplir son engagement.

Suzanne, découvrant ce pari stupide, veut empêcher l'Américain de passer aux actes. Aussi raconte-t-elle à Eusèbe qu'elle a été victime d'un viol dont l'auteur n'est autre que Gladiator. Oubliant le pari et l'avantage qu'il lui donnait, Eusèbe est catégorique : pour réparer cet outrage, son rival se doit d'épouser Suzanne !

Mais il est déjà marié... La situation semble sans issue quand l'Américain apprend par un télégramme que sa femme est morte. Ainsi Gladiator et Suzanne vont pouvoir se marier. Quant à Eusèbe, il n'a pas tout perdu : le millionnaire consent à lui verser une grosse somme pour que, devenu un beau parti, il puisse épouser la fille du dentiste.

# Eugène Labiche

---

1815 - 1888

Successeur direct de SCRIBE dans la tradition du vaudeville et dans les faveurs du public parisien, **Eugène LABICHE** a régné en maître sur le théâtre comique durant le second Empire. Cette célébrité ne déteint pas sur sa vie ("*trop heureuse pour que (sa) biographie soit intéressante*", dit-il lui-même), où le succès ne s'est pas fait attendre : "*Je n'ai eu qu'à tirer le cordon pour entrer*".

Issu d'une famille bourgeoise, il fréquente, après une licence en droit, les coulisses du théâtre, collabore à plusieurs journaux et tient une chronique théâtrale régulière à la Revue du Théâtre. En 1838, il publie son premier et unique roman, *La clé des champs*, sorte de critique de la vie des bourgeois où s'ajoutent des éléments autobiographiques. La même année, il débute comme vaudevilliste avec deux adaptations plus ou moins réussies, *Monsieur de Coyllin* et *L'avocat Loubet* écrites en collaboration avec deux de ses amis ; sur les quelque cent soixante pièces de sa production, quatre seulement seront signées de son seul nom. Son oeuvre suivante, *L'article 960 ou la Donation* (1840), porte déjà sa marque. Il épouse, en 1842, une jeune héritière de dix-huit ans; sa popularité est sans cesse croissante et, à partir de 1843, il produit sans relâche, écrivant d'abord des pièces en un acte dont le comique est fondé sur des rebondissements successifs de situations cocasses : *Un jeune homme pressé* (1848), *La Fille bien gardée* (1850), *Embrassons-nous*, *Folleville* (1850), *Edgar et sa bonne* (1852). Cette veine fantaisiste atteint la perfection avec *Un chapeau de paille d'Italie* (1851), où à la cascade d'événements imprévus il ajoute le rythme d'une poursuite : Fadinard, le jour de son mariage, cherche un chapeau qui doit rendre la tranquillité à une femme compromise ; les invités de la noce le suivent partout, de chez la modiste jusque chez le mari Jaloux, ignorant les mobiles véritables de la démarche du marié, accumulant les gaffes. Toute cette course tourne au cauchemar, qui ne s'apaise qu'à la dernière minute. Dès lors, **LABICHE** néglige de plus en plus la vraisemblance des situations et laisse aller sa fantaisie la plus débridée dans des farces-comédies telles que *L'Affaire de La rue de Lourcine* (1857) et *La Cagnotte* (1864). En même temps, il s'efforce de donner une image des moeurs contemporaines : "*Je me suis adonné presque exclusivement à l'étude du bourgeois, du "philistin"; cet animal offre des ressources sans nombre à qui sait le voir, il est inépuisable.*" Il en tire un certain nombre de pièces, notamment *Le Voyage de M. Perrichon* (1860), *La Poudre aux yeux* (1861), *La Station Champbaudet* (1862), *Célimare le Bien-aimé* (1863), *Doit-on le dire* (1872), *Le plus heureux des trois* (1870). Il fait le tableau de cette classe que l'idolâtrie de l'argent rend mesquine et médiocre. La guerre de 1870, suivie de l'avènement de la IIIème république en 1871, apporte de nouveaux sujets, et de nouvelles moeurs apparaissent. **LABICHE** crée encore quelques pièces, assez insignifiantes, pour se retirer du devant de la scène et se consacrer à l'édition de son théâtre complet.

... / ...



Cette oeuvre abondante, d'inspiration fort diverse et inépuisablement féconde, acquiert son unité dans une gaieté inaltérable. Se servant à la perfection de toutes les ficelles propres au vaudeville, LABICHE parvient à fonder le rythme de ses pièces sur la succession d'événements s'enchaînant autour de quiproquos et créant les situations les plus excentriques, qui devraient fatalement conduire à la catastrophe à tous les coups évitée. Il est le premier à découvrir un comique né de l'absurde. Les personnages vivent ces situations comme des marionnettes stéréotypées. Une certaine cruauté (ses "massacres à coups de rire", dit Philippe SOUPAULT), est aussi, chez lui, sa façon d'amuser. Le théâtre de LABICHE est écrit pour être joué et gêne à la lecture: il fait la part trop belle aux répliques brèves, interrompues, aux apartés. Ici, pas de tirades, pas de littérature: c'est l'une de ses limites, mais c'est là qu'est sa qualité.

**Hélène LACAS**

*Dictionnaire du Théâtre*

*Encyclopedia Universalis, Albin Michel*

# Labiche, ou le respect

---

## de ne pas se prendre au sérieux

Il faut se rendre à l'évidence, nous sommes ici, non pas dans un théâtre «*qui pense*», mais dans un théâtre qui «*observe*».

Et que voit-on?

Un théâtre peuplé de fous et d'imbéciles (et après tout ce sont les mêmes que ceux que nous croisons tous les jours dans notre quotidien). Mais ils sont saisis dans des situations extrêmes, extravagantes, poussées à leur paroxysme. Le tout pris dans un mouvement perpétuel...

Et c'est ce théâtre de mouvement, sans arrière-pensée, ni politique, ni morale, qui nous intéresse ici.

Sur quoi prend-il racine?

Le plus souvent sur une situation sérieuse (mariage, argent, conflit), qui est déjà source d'insolite. Sont ensuite introduits des éléments disparates (rencontres inattendues, événements hasardeux...) qui vont, petit à petit, construire une machine implacable. Et c'est elle qui va lancer tous les personnages dans l'action... Mais le paradoxe de ce mouvement, c'est qu'il nous démontre que, malgré l'énergie dépensée, tous sont bloqués face à une impossibilité de surmonter leurs obstacles. Tout est bloqué jusqu'au dénouement final qui, en lui-même, n'a pas vraiment d'importance.

C'est un théâtre joyeux et fascinant; loin de nos préoccupations sociales actuelles.

J'ai voulu en savoir plus, le connaître, essayer d'entrer dans son allégresse pour mieux l'apprivoiser.

Mais c'est tout de même un théâtre très réaliste. Car **LABICHE** voit les hommes comme ils sont. Sans noirceur ni amertume. Ils n'ont que des défauts propres à l'espèce humaine. **LABICHE** s'en amuse, mais ne s'en indigne jamais. Il faut donc respecter cette légèreté, ne pas essayer de vouloir lui faire dire autre chose, car tout est là devant nous. Tout notre travail d'adaptation n'a été que de couper quelques longueurs et de redynamiser quelques situations par des apports empruntés à d'autres oeuvres de l'auteur. Car le théâtre de **LABICHE** est aussi un théâtre fondé sur le comique dit «*de mots*». Il excelle dans l'art du non-sens. Les textes de **LABICHE** sont de la pure folie linguistique. C'est une de leurs saveurs particulières.

C'est pourquoi, lors de la préparation du spectacle et du travail sur le texte, il m'a semblé judicieux de relever au fil des oeuvres, des locutions, des répliques «*incontournables*» que nous avons injectées à cette adaptation, de manière à pousser encore plus loin le vertige verbal du spectateur et à renforcer le caractère des personnages (par exemple: la scène du fromage «*en forme de coeur*», extraite de «*Premier prix de piano*»). Cette griserie verbale ajoutée à celle des situations devra provoquer l'ivresse du spectateur.

De plus, il m'a semblé amusant d'ajouter tout au long de la pièce des airs «*empruntés*» à Jacques OFFENBACH, que j'ai joyeusement détournés au profit de l'intrigue (pour la petite histoire, il faut savoir qu'OFFENBACH aurait dû faire la musique de la pièce, si une malencontreuse brouille avec LABICHE n'avait mis fin à cette future collaboration). Tout ceci en forme de clin d'oeil (par exemple, «*L'air de la gantière*» de la «*Vie Parisienne*» me semblait tout indiqué puisque, somme toute, Gladiator et le brésilien sont de la même veine.)

Tout comme le travail effectué sur le décor et les costumes qui seront décalés dans la forme et les couleurs employées: le décor sera tout en courbes et lignes, en mouvement lui aussi.

Les costumes sont des interprétations de l'époque, mais colorés et acides jusqu'à l'hystérie. Tout ceci au profit d'un climat surréaliste, tout en respectant l'oeuvre en tentant de lui donner un côté intemporel.

Après SHAKESPEARE («*La Tempête*»), MARIVAUX («*L'Heureux Stratagème*»), et Dorothy PARKER («*Les Heures Blêmes*»), le Théâtre du Caramel Fou a voulu s'offrir «*une folie*», et essayer de comprendre et de faire souffler un peu de cet esprit si particulier à LABICHE.

«*J'ai beau faire, je ne peux pas prendre l'homme au sérieux, il ne semble avoir été créé que pour amuser ceux qui le regardent d'une certaine façon.* » disait-il.

Jean-Luc REVOL

# Ajouts, textes, phrases, dialogues, locutions et autres interjections

---

Dans cette adaptation des *Trente millions de Gladiator*, certain ajouts, textes, phrases, dialogues, locutions et autres interjections sont empruntés à d'autres oeuvres d'**Eugène LABICHE**, ce sont :

*L'Avocat d'un grec*  
*La Station Champbaudet*  
*Un Mouton à l'entresol*  
*Les Vivacités du capitaine Tic*  
*La Grammaire*  
*Premier prix de piano*  
*Deux merles blancs*  
*La Chasse aux jobards*  
*Edgar et sa bonne*  
*Mon Isménie*  
*La poudre aux yeux*  
*Le Chevalier des dames*  
*Deux papas très bien*  
*Voyage autour de ma marmite*  
*Madame est trop belle*  
*Si jamais j'te pince*

Les airs des chansons sont empruntés aux oeuvres suivantes de **Jacques OFFENBACH** :

*Les Bavards*  
*Orphée aux enfers*  
*Fortunio*  
*Madame l'archiduc*  
*Croquefer*  
*Ba-ta-clan*  
*Pomme d'api*  
*La Vie parisienne*  
*La Périchole*

## Un des plus talentueux metteurs en scène de la nouvelle génération

---

Après l'immense succès de *La Tempête* créée à La Criée en 1997, nous souhaitons collaborer à nouveau avec **Jean-Luc REVOL** qui est à nos yeux l'un des plus talentueux metteurs en scène de la nouvelle génération, et qui de plus est devenu un ami de tous ceux qui travaillent dans ce Théâtre.

Ce sera chose faite cette saison avec sa mise en scène des *Trente millions de Gladiator* d'**Eugène LABICHE**, génial et diabolique vaudevilliste du siècle d'avant le nôtre, et je m'en réjouis à l'avance.

**Gildas BOURDET**  
Directeur du Théâtre National de Marseille / La Criée

# Raymond ACQUAVIVA

---

## Monsieur Gredane

### ■Théâtre

A la Comédie-Française de 1973 à 1986, il joue, entre autres : *Le Tryptique* de M. Frisch, mise en scène R. Blin, *L'Avare* et *George Dandin* de Molière, mises en scène J. P. Roussillon, *La Célestine*, mise en scène M. Maréchal, *Tartuffe* de Molière, mise en scène J. Charon, *Athalie* de Racine, mise en scène P. Dux, *Lorenzaccio* de Musset, mise en scène F. Zeffirelli, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, mise en scène A. Bourseiller, *Dom Juan* de Molière, mise en scène J. L. Boutté, *La vie est un songe* de Calderon, mise en scène J. Lavelli, *La Villégiature* de C. Goldoni, mise en scène G. Strehler, *Les Plaisirs de l'île enchantée* de Molière, mise en scène M. Béjart, *Le Plaisir de rompre* de J. Renard, mise en scène Y. Gasc, *Les Corbeaux* de Becque, mise en scène J. P. Vincent. Il joue ensuite: *Guérison Américaine* de J. Saunders, mise en scène L. Terzieff, *Pour un oui ou pour un non* de N. Sarraute, mise en scène J. J. Dulon, *Les Maxibules* de M. Aymé.

### ■Télévision

*Messieurs les galopins* de P. Cardinal, *Le Chandelier* de C. Santelli, *Ne m'appellez jamais petite* de J. Becker.

### ■Mises en scène

*Le Café* de C. Goldoni, *Normal Heart* de Larry Kraemer, *Le Clou aux maris* de LABICHE, *Premières armes* de N. Simon, *Les Parents terribles* de J. Cocteau, *Croque-Monsieur* de M. Mithois, *Rendez-vous* de N. Simon, *Le saut du lit* de Ray Cooney, *Folle Amanda* de Barillet et Grédy, *Cellule 118* d'Alphonse Boudard, *Transfert* de N. Coste.

# Jean-Marie CORNILLE

---

## Bigouret, Adolphe & Un nègre

### ■ Théâtre

Sous la direction de Bruno Bayen, Alain Scoff, Christian Dente, Guénohé Azertiop, Jacques Beffroi, Claude Confortès... Entre 1975 et 1986, 4 spectacles en solitaire : *Le solo d'un obsédé textuel*, Théâtre de la Bastille - *Raymond ou les hasards de la Gloire*, Le point virgule - *Aie... Love You*, le Splendid Saint-Martin - *Cocktail*, Printemps de Bourges 1994 - *A & B*, Théâtre Essaïon

### ■ Cinéma

*Il y a des jours... et des lunes*, Claude Lelouch, *Opération Corned Beef*, Jean-Marie Poiré, *Le Zèbre*, Jean Poirot, *Fanfan*, Alexandre Jardin, *L'Ordre et la Sécurité du monde*, Claude d'Anna, *Un chien dans un jeu de quilles*, Bernard Guillou, *L'Abbé Pierre*, Denis Amar, *Les Ténors*, Francis de Gueltz, *Jean Galmot Aventurier*, Alan Maline, *Le coup suprême*, Jean-Pierre Sentier, *Boulevard des Hirondelles*, Josée Yanne.

### ■ Télévision

Séries *Renseignements généraux*, *Les Cordiers* (Cécile ma fille), *Julie Lescaut* (Crédit revolver), *Le Proviseur*...

# Louise JOLLY

---

## Madame Gredane

### ■ Théâtre

*L'Attrape rêve* de Pierre Esperbe, mise en scène Elisabeth Rodriguez, *Jacques ou la soumission* d'E. Ionesco, mise en scène Maka Kotto, *True West* de Sam Shepard, mise en scène Gilles Cohen, *Summer* d'Edouard Bond, mise en scène Glynis Jones, *Bisbille* de Catherine Hayes et *Le Droit du seigneur* de Nicholas Wright, mises en scène François Florent, *Le Petit Maître corrigé* de Marivaux, *Théâtre de Foire* de Lesage, *La Princesse d'Elide* de Molière, *Le Plus heureux des trois* de Labiche, *L'Heureux stratagème* de Marivaux et *Dorothy Parker*, *Les Heures Blêmes* d'après Dorothy Parker, mises en scène de Jean-Luc Revol, *Croisades* de Michel Azama, mise en scène Rafaël Daïm, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène Franck Berthier.

### ■ Télévision

*Mystère et bulle de gomme* de Bernard Dumont.

### ■ Cinéma

*Embrasse-moi* de Michèle Rosier.

# Marie-Christine LETORT

---

## Agnès de Rosenval & Blanquette

### ■Théâtre

*La Casa de Bernarda Alba* de F. G. Lorca et *Dom Juan d'Orzkine* de Tirso de Molina, mises en scène de J. L. Paliès, *Les Heures Blêmes* d'après Dorothy Parker, *Théâtre de Foire* de Lesage, *Le Petit Maître corrigé* de Marivaux, *La Manie de la villégiature* de C. Goldoni, *La Comédie des Erreurs* de W. Shakespeare, mises en scènes J. L. Revol, *Eclipse* de et mis en scène par Ch. Caro, *Tant qu'il y aura des Anges* de J. P Thiercelin et *Bel ami* d'après Maupassant, mises en scènes de M. Demiautte, *Premières Armes* de N. Simon, mise en scène R Acquaviva.

### ■Télévision

*Inspecteur Moretti* de G. Béhat, *La Dame du lieu-dit* de Ph. Monnier.

### ■Cinéma

*Sabine* de Ph. Faucon.

# Dominique PLAIDEAU

---

## Sir Richard Gladiator

### ■Théâtre

*La Guerre au ciel* de Sam Shepard, mise en scène Robert Cordier, *Fregoli* de Bernard Haller, m.e.s. Jérôme Savary, *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, m.e.s. Andrzej Seweryn, *Domage qu'elle soit une putain* de J. Ford, m.e.s. Ch. Benedetti, *Errance amoureuse* de et m.e.s. Michel Lopez, *Le débit de pain* de Brecht, m.e.s. Etienne Heymann, *Le prince de Hombourg* de H. Von Kleist, m.e.s. Alexander Lang, *Barnum*, m.e.s. Jean-Paul Lucet, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, m.e.s. J.P. Roussillon, *Les années Zazous*, m.e.s. Roger Louret, *Paroles de sans papiers*, m.e.s. Olivier Py.

### ■Cinéma

*Savannah* de Marco Pico.



# Jean-Luc REVOL

---

Jean des Arcis

## ■Théâtre

*La Tempête* de W. Shakespeare, *Les Heures Blêmes* d'après Dorothy Parker, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *La princesse d'Élide* de Molière, *Le plus heureux des trois* de Labiche, *Le petit maître corrigé* de Marivaux, *Théâtre de Foire* de Lesage, mises en scène de lui-même, *La Locandiera* de C. Goldoni, mise en scène C. Lidon, *Le clou aux maris* de Labiche, mise en scène R. Acquaviva, *Le Bétrou* de J. Torma, mise en scène Milie von Bariter.

## ■Télévision

*Inspecteur Berjac / Coup de théâtre* de J. M. Ribes, *La Mémoire blessée* de G. Béhat.

## ■Cinéma

*Caméléone* de B. Cohen, *Le cri de la soie* d'Y Marciano, *Le conte d'hiver* d'E. Rohmer, *Bonjour l'angoisse* de P. Tchernia.

# Christine ROSMINI

---

Suzanne de la Bondrée

## ■Théâtre

*Amor de don perlimplin con belisa...* de Federico Garcia Lorca, *L'ombre de Dom Juan* de Benito Pelegrin, *La Maison de Bernarda Alba* de F. G. Lorca, *Carmen la nouvelle* de Louise Doutreligne, mise en scène JeanLuc Paliès.

## ■Télévision

*Les années Tubes*, *L'oeil du Cyclone*, *Star 90* etc.

## ■Cinéma

*La Boîte en os* de Régine Abadia, *Les sables mouvants* de Paul Carpita.

## ■Danse

Avec le ballet Andalucia et le groupe Alhambra...

# Vincent TALON

---

P e p i t t

## ■T h é â t r e

*Léonce et Léna* de G. Büchner, mise en scène D. Bigourdan, *Les géants de la montagne* de Pirandello, mise en scène Ch. Le Marrec, *Dieu d'après Woody Allen*, mise en scène M. Wery, *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane et *Antigone* de J. Anouilh, mises en scènes d'A. Salmy.

# Eric THÉOBALD

---

E u s è b e P o t a s s e

## ■T h é â t r e

*Peines d'amour perdues* de Shakespeare mise en scène A. Sweryn, *L'ombre d'un franc tireur* de Sean O'Casey, mise en scène Julien Tephany, *La serva amorosa* de C. Goldoni et *Dom Juan* de Molière, mises en scène Jacques Lasalle, *La princesse d'Elide* de Molière, mise en scène J. L. Revol, *Le prince de Hombourg* de H. Von Kleist, mise en scène Alexander Lang, *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène Georges Lavaudant, *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau, mise en scène Roger Planchon, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mise en scène Jean-Luc Boutté, *Vagues de Nuit* de et mise en scène Michel Lopez, *Le Sang des Atrides* d'après Eschyle, Euripide et Sophocle, mise en scène E. Maigrot.

## ■C i n é m a

*Les mauvaises fréquentations* de Jean-Pierre Ameris.

## ■R é a l i s a t i o n

*Jack's pote* (court métrage avec Samuel Le Bihan et Patrick Brossard).

## Isabelle THOMAS

---

### Bathilde & Juliette

#### ■Théâtre

*Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'E. Albee, mise en scène J. L. Revol, *La Ménagerie de verre* de T. Williams, mise en scène J. Moites, *La Célestine* de F. de Roja, mise en scène M. Tassencourt, *Le Timide au Palais* de T. de Molina, mise en scène S. Favre et V. Viala, *Chat en poche* de G. Feydeau, mise en scène M. H. Janin, *Richard II* de W. Shakespeare, mise en scène Y Gasc, *Le Procès* d'après E. Kafka, mise en scène J. P. Garnier, *Quant au diable, n'en parlons pas* d'après G. Bernanos, mise en scène R. Lukas, *Biloxi Blues / Premières Armes* de Neil Simon, mise en scène R. Acquaviva.

#### ■Télévision

*Philippe et Ingeburge* de G. Amato.

# LES TRENTE MILLIONS DE GLADIATOR

de

Eugène LABICHE

*adaptation & mise en scène*

Jean-Luc REVOL

## C alendrier des représentations

---

### ■ OCTOBRE 1999 ■

---

Lundi	4		20 h 30
Mardi	5		20 h 30
Mercredi	6		20 h 30
Jeudi	7		20 h 30
Vendredi	8		20 h 30
Samedi	9		20 h 30
Dimanche	10	15 h 00	20 H 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON  
**DU 4 AU 10 OCTOBRE 1999**